

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION
LILLE. 106, Rue de Paris
PARIS. 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX: Roubaix 351-17
48, rue de la Gare, 45
TOURCOING 3-85
3, rue Fidèle Laboey

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

La Capitale des parapluies n'est plus en Flandre !

UNE AMUSANTE CONTROVERSE A PROPOS DE BERGUES EN FLANDRE ET... BERGEN, EN NORVÈGE



Il pleut ! Il pleut, bergère. Voici des parapluies largement déployés sur la place Jean Bar., à DUNKERQUE.

Certaine malignité, toujours bon en-arborement tout un parapluie gigantesque, fait, certes, mais friande d'histoires semi-Marseillaises, accordé volontiers à la ville de Bergues, dans l'arrondissement de Dunkerque, le titre peu banal de « cité des parapluies ».

Or, un parapluie s'appelle facilement « Bergues », d'où le surnom de Berguenaards donné aux Berguois.

Ce point historique fixe, il convient de dire que, jusqu'ici, tout donnait raison à ceux qui, refusant aux habitants de la petite cité flamande l'appellation noble « Berguois », les qualifiaient « Berguenaards », ce qui, paraît-il, est péjoratif !

Les arguments ne manquent pas, en effet, en faveur des farceurs. Larousse est avec eux, tout d'abord. Ensuite, Bergues a toujours fabriqué de fameux parapluies et si solides qu'ils méritent à présent cette sorte de marque déposée à présenter sous forme de slogan : Un bon Berguenaard vaut un Saint Médard. La dite formule laisserait entendre qu'un « pépin » Berguois, pourrait faire la pluie et le beau temps.

Enfin, toujours en faveur des bigaurs, le « Reuz » local et son groupe ducassier des « Electeurs de Lamartine »

Mais, il y a... un « mais ».

Ces jours derniers, un écrivain connu, Lugué-Poe, a fait paraître un article sur « un grand Norvégien » qui aime beaucoup la France, Thowald Greve, Consul de France à Bergen.

Il y est dit que Bergen a une spécialité, la fabrication des parapluies, spécialité qui s'explique facilement, du fait qu'il pleut à peu près toute l'année dans cette ville.

Entr'autres choses, Lugué-Poe déclare encore que Guillaume II, le dernier empereur d'Allemagne, se plaisait beaucoup à Bergen où il « venait tous les étés, avec son yacht. Le meilleur ami de cet hôte illustre était un important fabricant de parapluies de Bergen, précise l'auteur de l'article.

Bref, cette histoire peut laisser rêver plus d'un Berguois, car il y a de fortes chances pour qu'il n'y ait jamais eu de « berguenaard » mais bel est bien des « berguenaards ».

Voilà donc encore une légende qui s'en va et du « pain sur la planche » pour les braves Berguois qui prétendent ne plus être appelés « Berguenaards » !

JACBERG.

LES PREMIERS ENTRETIENS DE LONDRES ont fait ressortir la pleine solidarité des gouvernements français et britannique

« J'ai la grande joie de vous dire que sur tous les sujets nous sommes en parfait accord avec nos collègues anglais » a déclaré M. Camille Chautemps, recevant les journalistes.



Le premier entretien à Downing-Street, hier matin, de MM. CHAUTEMPS et CHAMBERLAIN.

Londres, 29. — Les conversations diplomatiques entre ministres français et anglais ont commencé ce matin, à 11 h., à Downing Street.

Sont arrivés successivement, M. Eden, Sir Robert Vansittart, M. Stang, chef de la section d'Europe centrale, suivis de MM. Chautemps, Delbos, Corbin, Léger, Massigli et Mangin, qui ont assuré les fonctions d'interprète.

Lord Halifax était présent à l'ouverture des conversations franco-britanniques, qui se déroulent dans le cadre de la salle de réunion du cabinet, au N° 10, Downing Street.

Sir Orme Sargeant, sous-secrétaire d'Etat adjoint au ministère des affaires étrangères, assistait également aux conversations.

Un déjeuner offert par M. Chamberlain

Un déjeuner a suivi cette première prise de contact. Il a eu lieu au N° 10, résidence du chancelier de l'échiquier, actuellement occupée par M. Neville Chamberlain. Les ministres n'ont donc pas eu à sortir et passerent d'une maison à l'autre par une porte de communication intérieure. Outre les ministres français, MM. Corbin, ambassadeur de France ; Alexis Léger, René Massigli, Sir John Simon, Lord Halifax, Lord Hallsham, M. Eden, Sir Thomas Inskip et Sir Robert Vansittart, assistaient au déjeuner, offert par M. Neville Chamberlain.

Une déclaration de M. Chautemps

Londres, 29. — MM. Chautemps et Delbos et les membres de la délégation française sont sortis de Downing Street à 18 h. 20.

Recevant les journalistes à l'Ambassade de France, à l'issue des entretiens, M. C. Chautemps leur a fait les déclarations suivantes :

« Je ne puis que me féliciter de la cordialité de l'accueil que nous avons reçu du Gouvernement britannique, mais la conférence n'est pas terminée et pour rester correct, je dois me montrer réservé. Nos entretiens, commencés ce matin à 11 h., se sont prolongés jusqu'à 19 h. Vous le voyez, nous avons été particulièrement studieux, mais notre seule récréation a été la réception que le premier ministre nous a réservée dans

ses appartements privés avec une parfaite bonne grâce.

« Nous avons, dans nos entretiens, abordé tous les sujets : Ce n'est pas un tour-d'hérison auquel nous nous sommes livrés, c'est un véritable tour du monde que nous avons accompli et partout nous avons rencontré les Anglais.

« Je ne vous livrerai pas les détails de la discussion, mais j'ai la grande joie de vous dire que sur tous les sujets, nous sommes en parfait accord avec nos collègues britanniques. Nous nous réjouissons infiniment. Nous en étions du reste sûrs d'avance. Nous avons constaté la pleine solidarité des deux gouvernements et nous sommes de plus en plus convaincus qu'elle est un élément essentiel de la paix du monde et de notre sécurité. La conférence, qui s'achèvera demain, attestera de la parfaite harmonie et de la concordance de nos vues. »

LA CHAMBRE DISCUTE AUJOURD'HUI LE PROJET DE LOI RELATIF AUX LOYERS

(Lire notre information en 6^e page)

Commentaires favorables de la presse anglaise

Londres, 29. — Avec unanimité, la presse du matin salue l'arrivée de MM. Chautemps et Delbos et se félicite de les voir se disposer à entreprendre avec MM. Chamberlain et Eden, un examen général de la situation internationale, d'où espère-t-on, pourra sortir un effort pratique vers l'apaisement et la conciliation.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

DRAME FAMILIAL A IWUY

Poussé par la colère, un ouvrier d'usine tira sur son ex-femme

L'ÉTAT DE LA VICTIME ATTEINTE D'UNE BALLE A LA GUISSÉ N'EST PAS GRAVE



Charles SAUVAGE, entouré des gendarmes qui l'arrêtèrent.

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL) Un drame comme on en voit beaucoup... la mésaventure, l'on se sépare, il faut verser une pension alimentaire, on ne paie pas, c'est la prison... Et un jour, éternel, c'est irréparable... Fort heureusement, cette fois il n'y a pas mort et il ne semble pas que la victime soit en danger.

La discorde

Charles Sauvage, 32 ans, qui exerçait la profession de maréchal, issu d'une famille d'honnêtes travailleurs, épousé en 1928 une brunette, au physique agré-

ble, Philomène Berth, âgée aujourd'hui de 32 ans, dont les parents demeurent rue d'Avènes-le-Sec. De cette union naquit, très vite, une enfant, prénommée Rolande qui a maintenant 8 ans 1/2. L'enfant eut du régner au sein du ménage. Ayant un bon métier, gagnant bien sa vie, Sauvage trouvait à son foyer femme et enfant qu'il aimait. Il y trouvait aussi belle-mère et beau-père. Les jeunes époux demeuraient chez les parents de la femme, un coloir seulement séparait les deux logements.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)



Le Café BERTIN, lieu du drame, d'où sort le gendarme LAHERRE, qui conduisit la première enquête. A droite : M. BUIRETTE, principal témoin.

LE DRAME DE LA CITÉ BERNARD A LAMBERSART

La reconstitution de la scène sanglante a dressé, une fois de plus, l'un contre l'autre, la malheureuse victime et l'inculpé



L'inculpé Antoine DECROIX vient de descendre de la voiture cellulaire entre deux gendarmes et s'apprête à pénétrer dans la cité Bernard où doit avoir lieu la reconstitution de la tentative de meurtre.

La reconstitution d'un crime ou d'un meurtre, voire d'une tentative, est une opération judiciaire résultant de l'ins- truction. Dans l'affaire de Lambersart, il s'agissait d'établir s'il y avait eu préméditation.

(LIRE LA SUITE EN TROISIÈME PAGE)

AU CONSEIL NATIONAL DE LA FEDERATION DES TRAVAILLEURS DU SOUS-SOL

LA QUESTION DE LA CAISSE AUTONOME DES RETRAITES DES OUVRIERS MINEURS A ÉTÉ PARTICULIÈREMENT ÉTUDIÉE

LIRE NOTRE INFORMATION EN DEUXIÈME PAGE

AUX ASSISES DU PAS-DE-CALAIS

Un simple d'esprit qui mit le feu à trois récoltes à Carvin a encouru trois ans de prison

PAR FANFARONNADE, IL N'AVAIT CESSÉ DE RÉPONDRE AFFIRMATIVEMENT AUX QUESTIONS DU DIRECTEUR DES DÉBATS



— Oui, répond une fois de plus Noël DUHAMEL, au Président.

LIRE NOTRE INFORMATION EN DEUXIÈME PAGE

COMMENT ON PRÉPARE A DUNKERQUE LE VÉRITABLE CHRISTMAS PUDDING



Qui ne connaît la renommée du Christmas pudding ? Le véritable pudding anglais à la savante préparation. Et nos ménagères françaises se doutent-elles de tout ce qui entre dans ce délicieux mélange ? Farine, raisins de Corinthe, raisins de Smyrne, raisins de Malaga, écorces d'orange, écorces de citron, cerises, cannelle, muscade, angelique, sucre, œufs, lait, beurre, suif haché, rhum, cognac... et encore huit autres produits que les sujets de Sa Majesté ne veulent à aucun prix désigner. C'est le secret du pudding ! L'ensemble est malaxé soigneusement pendant une heure puis réparti dans des moules enduits de beurre. Ces réipients sont entourés d'une mousseline bien ficelée et le précieux gâteau est enfin mis à cuire, au bain-marie, pendant sept heures.

Après cette impoénante préparation, le pudding peut être conservé un an. On le sert habituellement flambé au rhum. Empreint de tradition... gastronomique, un Anglais de Dunkerque aussi sympathique que connu confectionne lui-même chaque année son Christmas pudding. Comme on le voit, il s'est mis dans la tenue impeccable du maître-queux, pour cuisiner dans notre pays.

Et ainsi, avec ce légume légendaire, il prépare vingt kilos de pudding ! Vingt kilos ! ! Sans aucun doute, il en offrira à ses nombreux amis l'hiver prochain.